



anc 2946. n 2 5

# HISTOIRE

ET CONSIDERATION, DE  
L'ORIGINE, LOY, ET COVSTVME  
des Tartares, Persiens, Arabes, Turcs, & tous  
autres Ismaelites ou Muhamediques, dictz par  
nous Mahometains, ou Sarrazins.

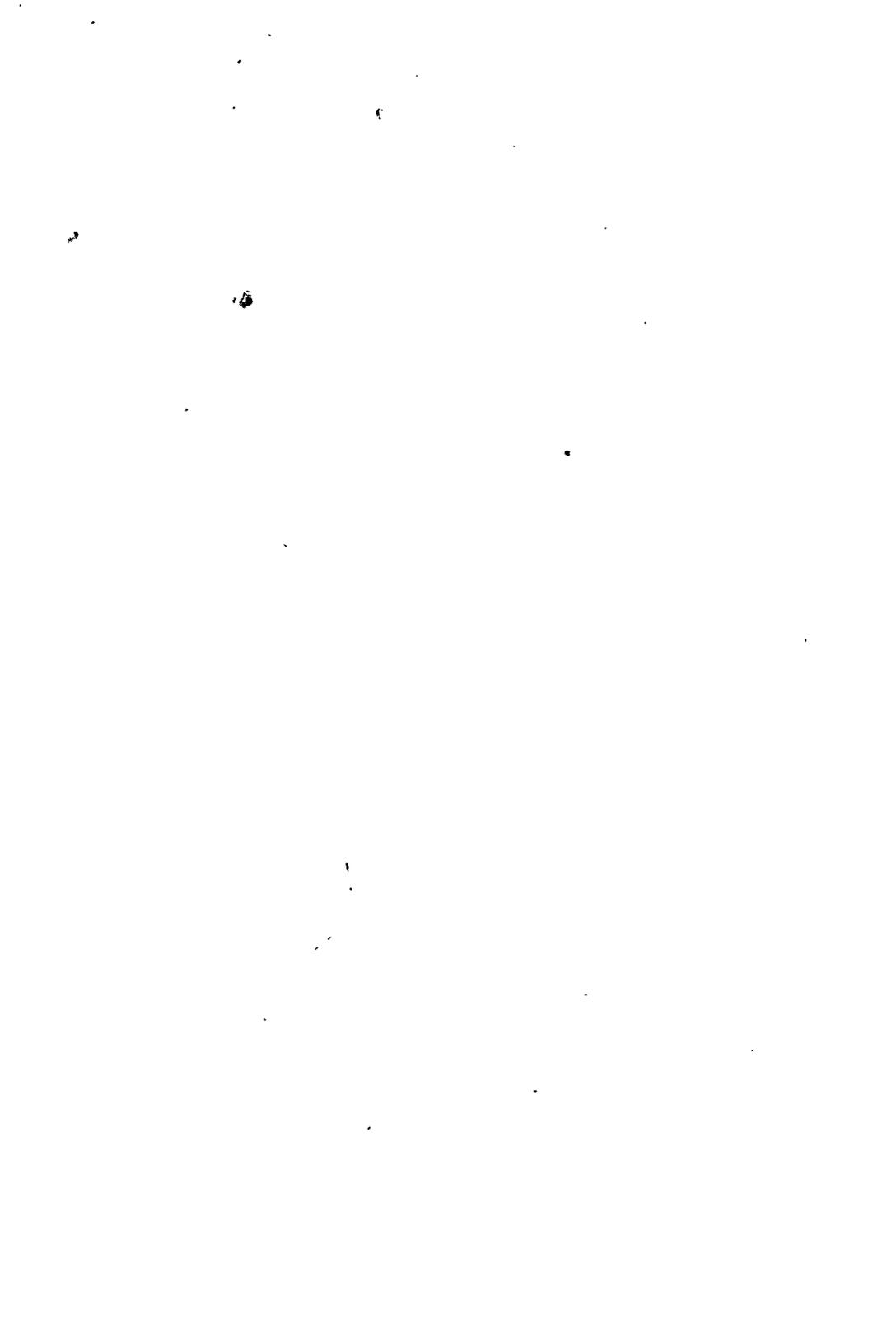
Par Guillaume Postel.



A POITIERS

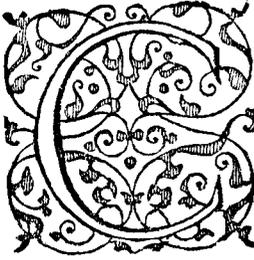
De l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef.

Avec Priuilege du Roy.



# La cause de cette entre-

PRISE, ET DESCRIPTION DE L'HISTOIRE originale des Turcs, Tartares, Mores, Arabes, & tous autres Ismaelites ou Mahometains.



OMME ainsi soit, que Dieu aie mis l'homme en ce monde pour estre (en aidant l'un l'autre) animal sociable, ou qui se delecte d'estre assemblé ensemble, & estant impossible, pour la diuersité des meurs, lāgues, opinions & religions, que de diuers hōmes se face vne communauté & vnion ensemble, premier que vraiment se cognoissent: il est tres certain qu'œuure en ce monde plus belle, vtile & necessaire pour la parfaite reconciliation humaine, ne se peut faire, que de vraiment donner aus hommes telle cognoissance les vns des autres, que moienant telle cognoissance, & cognoissant le vice & vertu de la personne ou gent, au parauant incogneuë, le monde se puisse supportant l'autruy vice, & approuuât la vertu, accorder ensemble. N'ayant jamais esté de memoire de lettres, gent, peuple ou langue plus grand, en estendue & domaine qu'est aujourd'hui la Muhamedicque ou Arabique, qui toute entr'eus, sous le nom d'Ismael bastard d'Abraham, est comprise: & n'ayant jamais esté puissance, ou qui plus longuement, ou avec moins de raison, oppugnast plus la Chrestienté que cette ici, n'i a qui pareillement les Chrestiens portent plus de haine, comme a souuerains ennemis:

combien qu'ils soient a l'entour de la terre, beaucoup de peuples, je juge qu'il n'est de nul peuple plus necessaire exposer la cognoissance a la Chrestienté, que de cestuici. Combien donc que par le passé, au retour de mon premier voiage d'Orient, j'eusse traité cet argument & hystoire, & que beaucoup d'autres ayant essayé le mettre en lumiere, neantmoins pourtant que nul des autres n'a la cognoissance de la langue Arabe, dont depend cette hystoire & verité, & qu'alors que je traittay le premier argument, en auois beaucoup moins qu'a present, j'ay deliberé de nouveau en brief traiter, & repeter le commencement de cette hystoire: non au long, mais par ses origines & institutions seulement: a celle fin que moiennant icelle hystoire originale, les Chrestiens en telle cognoissance, jusques ici couuers du voile de bié fort grande ignorance, commencent a cognoistre leurs plusgrans aduersaires, tels vraiment qu'ils sont: & non comme l'opinion ou passion les a fait jusques ici en plusieurs choses, plus ou moins que la verité estre iugés, de laquelle verité estant deument informés les Chrestiens, & principalement leurs Principaus chefs & Princes, je suis asseuré qu'il se trouuera moyen tressicile de reduire tout le genre humain en P A R F A I C T E concorde, se pouuant les dcus plus grandes puissances de ce monde reconcilier, & par mutuelle ou reciproque cognoissance accorder.

*Pour quelle raison estant la langue Latine de plus grande estandue & plus facile a l'aucteur, il a voulu escrire en la Françoisse ou Gallique.*



STANT chose tresraisonable que le sage donne raison de toutes ses actions, & plus que tresraisonable, que toutes actions durables soient faictes avec l'ordre le plus parfait qu'il est possible, il m'a semble deuoir rendre la cause pour quoy, je pouuât en la langue des Latins escrire, & plus amplement declarer cette histoire qu'en la Françoisse, neantmoins je l'aye voulu mettre en François. Il faut necessairement suiuir en nos actions les ordonnances Diuines, Celestes & Humaines : parce que combien que par autant long tēps, & par aussi grande puissance que nous pourrons estimer, nous voulons ou a l'vne, ou a deus, ou a toutes les trois dictes ordonnances rebeller & repugner : neantmoins si est il de necessité qu'a la parfin elles fortent leur effet. Combien donques que depuis le temps du Deluge, & de la restitution & repurgation du monde, diuerses gents, peuples & puissances ayent avec leurs langues regi & gouverné ledit monde, ce neantmoins la Diuine ordonnance, Celeste influence, & raison ou auctorité humaine, ont consenti & conspiré en cecy (comme amplement auons deduit & demonstré aus origines de Gaule) qu'il faut que la superieure & absolue puissance temporelle du monde, vienne aus mains des Princes en la Gaule, par le peuple d'icelle esleus.

L'origine  
des Fran-  
çois de-  
pays Noeh  
selon Iose-  
phe.

Il est tout clair que le droit d'aïnesse est chose par la di-  
vine loy tant approuvée, que la loy humaine quasi en-  
tre toutes gents luy donne la prerogative, pour le  
moins d'ordonner & commander, ce qui est pour gar-  
der l'ordre tresraisonnable. Nous auons par l'escr-  
pture sainte, que Noeh (qui dedans les humaines let-  
tres est appellé Ianus, & premier parent des hommes &  
Dieus) deliura du Deluge avec soy trois siens enfans,  
Sem, Cham & Iaffet. Iaffet estre l'aîné des trois, est cho-  
se resoluë entre les anciens interpretes, & auditeurs, de  
Moÿse : ausquels toutefois, si quelqu'un, parce qu'ils  
ne sont pas cogneus, voudra en cecy contredire, il  
faudra maugré qu'il en aye (ne pouuant entre les Chre-  
stiens, Iuifs, ne Ismaelites, Moïse reprouer) qu'il  
confesse par le texte del'escriture, que ledit Iaffet (ap-  
pellé Iapetus par les Grecs & Latins) a esté constitué  
seigneur temporel de l'univers, par le Prince du mon-  
de Noé son pere. Car estant Cham en sa posterité  
maudict, par ledict Patriarche, & constitué seruiteur  
des seruiteurs de ses deus freres, & par cette raison ac-  
querant a iceus, comme a ses seigneurs & patrons, en-  
cores qu'il eust conquis tout le monde : cela est clair  
que la jurisdiction de l'heritage du monde appartient  
par droit diuin a Sem & a Iaphet seulement. Et  
quelque part ou jurisdiction qu'en eust Sem (combien  
qu'il m'est certain qu'il n'en eut que la spiritualité)  
le parent & Prince du monde Noé, donne a Iaffet  
telle iurisdiction qu'oultre la benediction semblable a  
celle de Sem, il adjouste en commandant & prophe-  
tisant, qu'il faut qu'il habite aus tabernacles & propri-

eté de Sem. Parquoy de diuine ordonnance appert, que la Iurisdiction de l'empire du monde appartient a la primogeniture de Iaffet. Sachant donc par Iosephus aucteur Hebrieu, que l'ainé de Iaffet dit Gomer feut le pere & fondateur des François, ou Gaulois, pour dire mieus, il n'y a doubte qu'a eus, en leur Prince n'appartienne par droit diuin l'ainesse & iurisdiction de l'empire du monde. Du nom de Gomeius leur aucteur, ils estoient appellés jadis Gomerites : & depuis ayant peuplé toute l'Europe, furent nommés Gimri Cimbri & Cimerij, ocmmme encores le tesmoingne Diodore Sicilien, & Valere Maxime, qui le nom de Gauloys, ou Celte prend pour le Cimbre, & le Cimbre pour le Gaulois, comme aufsi fait Appian. De là vient que bien & au vray Ammian Marcellin, de là sentence de Timagenes a escrit, que les Gaulois sont Aborigines, comme les plus anciens habitans de l'Italie, c'est a dire, ou fans origine, ou desquels laditte origine est outre la memoire des hommes, & diuine : a la gloire duquel vocable ou nom, les Atheniens, & autres Grecs voulant par imitation venir, se nommoient Autochtones, c'est a dire nais du lieu.

Quels noms auoyent anciennement les François.

Autochtones.

La celeste influence me conferme le mesme. Car comme le signe premier du Zodiacq, ou cercle du Soleil, nommé Aries, donne son influence sur la Iudée ou terre sainte, de là ou procede que toutes les religions durables, & premiere auctorité du monde, prennent leur origine, force, & duration conforme a la diuine ordonnance, & qui jamais en sa verité ne defaudra : ainsi le mesme signe en la partie d'Occident

Quell'est l'influence celeste sur le pays de Gaule.

jette la mesme vertu sur la Gallia ou Gaule, & sur les païs voisins, qui d'elle ont origine. duquel la memoire est conseruée dedans les humaines lettres. De cette sentence de l'influence Ptolemée, avec tous les Arabes, suyuant les Indiens, Persiens, Chaldées, & Egyptiens aucteurs d'Astrologie, est aucteur, & tous les interpretes confirmateurs. Donc il est de nécessité que ce soit la premiere juridiction du monde, là ou est le premier point de la celeste influence.

Les François auoyr plus ayde a la conseruation de l'eglise.

La raison & auctorit  humaine, rend ce que dessus plus que trescertain. Il est du tout notoire, que les plus grans honneurs, & loyers du monde. se doyuent a qui fait le plus grand benefice du monde a l'humaine generation. Estant contraint le Iuif de confesser que le Messie ( soit qu'il le croye venu, ou a venir, c'est tout vn en cecy ) est le plus digne Prince d'estre serui qui jamais fera. Les Ismaelites confessent que I E S V S CHRIST receu des Chrestiens est le Messie, promis aux Patriarches; & les Chrestiens l'ayant approuu , il est trescertain que Prince, peuple, ou puissance du monde ne peut faire plus grandes choses, que de s'employer pour l'Eglise de CHRIST, qui est le plus grand bien qu'on puisse faire pour la nature humaine.

L'huyle & armoiries venues du ciel aus roys de France.

Mais comme ainsi soit que les Rois & Princes de Gaule, ayent plus aidé a la conseruation de l'eglise, soit en Occident, soit en Orient, que n'a fait puissance du monde. Il leur est deu le premier loyer du monde, qui est la Monarchie, parce est a eus venu l'huyle & armoiries du Ciel. Acette cause lesdits Roys, par vertu du leur ordre, ont grace de miracles. Parce la

premiere legitime Couronne du monde, par le Vicair de CHRIST, a esté donnée aus Princes du Lys, parce font innumerables profeties, tant dedans les saintes comme dedans les humaines lettres, de la grandeur dudit regne, Peuple, Princes, & Empires, comme ja auons traitté dedans l'œuure de l'interpretation du Chandelier du Tabernacle, lequel en Hebrieu & Latin est Imprimé, & en François traduit. Voyant donc tels priuileges de la gent Gallique, combien que leur ancienne langue, & premiere, qui fut l'Hebraique & sainte, soit entr'eus perdue (comme toutes les autres institutions de Noé) neantmoins il me semble ne deuoir cet argument en autre langue exposer, qu'en celle qu'use & parle communement le peuple a l'Origine, Region, & Iurisdiction duquel & Dieu & le Ciel, & la Raïson humaine ont ordonné leur premiere faueur: a celle fin que se deuant, avec l'Empire, icelle langue esandre, elle aïe desja en foy l'histoire par laquelle le commencement de la concorde du monde se fera, & ainsi donne faculté a tous les Gaulois generallement de se preparer, pour reconcilier le peuple d'Ismaël, avec celluy d'Isaac, duquel nous auons la jurisdiction & heritage en la vraye Chrestienté, & jusques a tant qu'avec la langue & institution ancienne du siecle d'or a la gent Gallique, plus qu'a nulle autre par Noé concedée la premiere intention de Dieu, du Ciel, & d'humaine raïson soit accomplie, tousjours laditte jurisdiction & heritage en premier lieu garderons. Ceci est ce qui me meut que plustost en la langue Gallique, qu'en la Latine, ou plus commune es-

Combien  
de crainte  
les Ro-  
mains ont  
toujours  
eu des Frâ-  
çois.

criue car je ſçay vraiment, & ne croy plus que de-  
puis que le Conſeruateur, ou Ange des Romains, eſ-  
tant plus puiffant que celluy des Affyriens, Perſes, ou  
Grecs, leſquels il ha ſubjugué, n'a eu la puiffance de ſe  
deſendre du Gallique, il faut neceſſairement que le  
peuple dudit Gallique deuienne a l'vniuers ſuperieur.  
Parce pour la terreur du mouuement Gallique, les  
Romains auoient conſtitué les deus extremes forces,  
& eſperances de leur Republique, contre leſdits Gau-  
lois, l'vne de la religion, par laquelle (comme eſtant les  
choſes quant aus hommes deſeſpérées, & aus Dieus  
remiſes) faiſoient avec proceſſions chanter aus jeunes  
enfans & vierges A'MOTV GALLICO LIBERA-  
TE DIVI. L'autre que l'extreme force de l'Eraire,  
ou Tresor eſtoit conſerué contre l'eſmeute des Fran-  
çois, juſques a ce que Ceſar Dictateur ayant deſendu  
la Gaule, de la domination & tyrannie des Souices,  
Belges, & Allemants, & par cela juſtement poſſedés,  
vint avec la force acquiſe en France, a ſubjuguer  
Romme, & print ledit tresor, duquel il auoit oſté le  
beſoing. Ainſi naſquit en France ou Gaule la puif-  
ſance qui a ſubiugué l'eſtat temporel de l'Empire Ro-  
main. Puis pour ſurmonter du tout le ſpirituel ou  
Religieus Constantin ne vit le celeſte ſigne de la  
crois dont il fut conuert, & deſtruit l'idolatrie, ſi-  
non en la Gaule. Ainſi eſt aduenu, par la victoire  
du Gallique Conſeruateur (car il eſt impoſſible ça bas  
auoir victoire, que premierement les Anges des pro-  
uinces ne ſe ſoient vaincus, comme en Daniel & au  
droit ſecial ſe voit) que la force corporelle ou tem-

Conſtan-  
tin auoyt  
eſté con-  
uert en la  
Gaule &  
pourquoy

porelle des Romains premierement, & depuis la religieuse a esté submise a la Gallique. Et quant Constantin cessa de faire son deuoir, qui estoit en presence & personnellement, tant luy comme ses successeurs, defendre la liberté & l'Eglise Romaine, d'autre lieu ou país que de la Gaule, n'a peu en son lieu deuëment estre appellé Prince. Et par cecy la premiere & seule couronne de l'Empire du monde est donnée a Charlemagne, & a ses successeurs, comme Princes de la Gaule, & sanctifiés par le mistere du saint huile enuoyé du Ciel, pour defendre l'Eglise & liberté de tout le monde, en commençant a Romme, constituée sous la plus claire estoille & puissance du Ciel: Sauf seulement celle de la Iudée, & de la Gaule. Donnant les empires avec leur langue, les Doctrines & loix a leurs subjects, combien qu'il tarde, il faut que celle du Gallique peuple par tout avec nostre tractation s'espande.

*Du nom & iurisdiction des Ismaelites.*

 I LES Chrestiens estoient autant exercités aus escritures saintes comme ils deuroient, & principalement les François, a qui j'escris, il ne me faudroit arrester a exposer qui fut Ismael, ou autre personne en l'escriture nommée: mais ne sachant communement rien moins, que ce qu'ils deussent en cecy sçauoir, je suis contraint de reciter ce qui est autre part escrit. Estant vne fois le monde par le peché d'Adam & d'Eue guasté en nostre masse & origine, & 1656 ans depuis estant toute la

nature deprauée & corrompue par tout le monde, le Deluge y mist fin. Aiant fait nouueau commencement sous le second pere du monde Noé & ses trois enfans: incontinent qu'il y eut assés de peuple de nouueau, se rebellerent en Babylone contre Dieu, edifiant la fameuse Tour de la confusion: parce qu'estant en ce temps là quasi tous tresdoctes en Astronomie, penserent que sous l'oriétalle influence, du signe de Leo fust la premiere stabilité d'Empire qui feust en nature, depuis l'influence d'Aries. Car des, a Canaan fils de Cham auoit occupé la Iudée, là ou est le premier pouuoir & aspect du Ciel, quant au contraire Babylon pensoit auoir en son fondement les faueurs premieres. Cependant la diuine sapience voulut par sa misericorde refaire vn tiers principe au monde, & a son Eglise, tellement qu'estant Abraham en Chaldée sous la susdicte estoille (aiant aussi bien le pouuoir de luy donner la foy & religion en Chaldee comme en Iudée), affin que la diuine ordonnance, & le Ciel tousiours s'accordassent, Dieu voulut qu'il sortist de sa maison, de sa paternelle, & de la Chaldée, & desnudé de toutes choses s'en vint en la terre alors de Canaan, depuis ditte Iudée, pour estre & sous la diuine obediencie & esperance, & sous la premiere influence du Ciel: auquel lieu Adam Prince des hommes, & Profetes, auoit pour cette cause voulu eslire sa sepulture, affin qu'a toute la generation humaine, cette sepulture feust pour lieu sacré, comme de I E S V S C H R I S T, & des martyrs & saints, voions & auons veu faire. Et par cette mesme raison aiant ja Adam occupé le premier lieu, Noé dit Ianus par l'in-  
 uention

Enquellieu  
 fut la se-  
 pulture d'-  
 Adam & de  
 Noé & de  
 Abraham.

uention du vin appellé Iani, esleut sa sepulture a Rome au mont dict depuis Ianiculum, jusques a ce que S. Pierre crucifié & enseuely sur ledict mont, feist qu'on l'appelle *santo Pietro montorio*, sous le second aspect du Lion. Abraham donc appellé pour habiter en la Iudée, fust doué & orné avec sa foy, & la promesse de tressaincte posterité, de la jurisdiction de tout le monde, quant a la religion & spiritualité : tellement que deslors qu'il feust esleu, & principalement depuis que Melchisedec au parauant Pape, & souuerain prestre du monde luy eust donné la benediction, toutes les puissances temporelles de ce monde luy eussent deu faire recognoissance. Car toutes les possessions du monde incontinent apres la mort de Noé, & fin du siecle ou aage doré, feurent par tyrannies confondues, tellement que les Gaulois, ou Gomerites mesmes, furent par leurs freres & enfans mesmes vexés & tourmentés. Tant fut la force de la tyrannie de Babel. Abraham trefriche de foy & promesses diuines, depuis la benediction receuë, & depuis auoir eu signe certain qu'il possederait par sa posterité la terre promise, fut par sa tressainte femme Sara sollicité, qu'elle estant sterile, il luy pleust auoir affaire avec vne sienne Serue ou Esclaue Egyptienne nommée Hagar, a celle fin que ne pouuant auoir enfant legitime, il en eust au moins vn bastard. Ce que faict, l'enfant fust nommé Ismaël, duquel il ne faut douter que tout ce qui est fait, & dit & escrit tant en sa personne, comme en celle de sa mere, & des siens : douter ne faut dis-je, qu'aussi bien il ne soit dit, fait & escrit en figure des cho

La sepulture de saint Pierre.

Ismael fils bastard de Abraham.

ses auenir, comme ce qui est fait, dict & escrit en figure d'Isaac, de sa mere, & des siens. Quant esta Abraham, il a tousjours porté semblable & esgal amour a Ismael, & a Isaac, parquoi se voit que quant est a la volonté d'Abraham, toute la juridiction donnée a luy, deuoit estre esgualmente entre Isaac & Ismael, de mode que quant Sara commanda que ledict Ismael feust chassé, & desherité, Abraham le trouua tresmauuais & tresdolent, vaincu du diuin commandement, luy obeist en le chassant. Icy donc est la force & preordination du corps ou eglise des Ismalites, lesquels a la verité ont la juridiction dudiect Abraham, jusques a ce qu'Isaac & le vray enfant legitime soit n'ay, c'est a dire par seule diuine ordonnance, & sans tyrannie soit née la parfaite & vniuerselle congregation des fideles obeissans au vrai & legitime, & final enfant d'Abraham par laquelle congregation il faut que le fils de l'ancelle & sa mere ensemble, soit chassé. Car il faut que ce fier & cruel Ismael, depuis que ses mains auront esté contre tous, ou quasi contre tous les habitans de la terre, mais principalement contre le regne des Chrestiens, auxquels le tout appartient, que tous ensemble ou les mains & forces de tous soient contre luy. Mais parce que Dieu a donné a Abraham & a Hagar de tresgrandes benedictions, pour ledit Ismael, comme dedans l'escriture se peut voir, il failloit que la gent & posterité d'icelluy vint en la grandeur d'Empire, & religion, qui depuis neuf cens ans en ça s'est veüe en tous les peuples qui croient en la bastarde doctrine de Mohamed bastard exposée dedans l'Alcoran, composé de

la abbaftardie discipline des Chreftiens , des Iuifs , & des Paiens, lors que leſdicts peuples furent abbaftardis. Je ne me mettray a reciter l'origine des Arabes & Madianites, leſquels tant par leur credance, comme par la ſaincte Eſcriture, ſe glorifient d'eſtre ſelon la chair deſcendus dudit Iſmael , & Moyſe, qui fugitif de la court & richesses de Faraon s'en alla chés le ſouuerain, preſtre des Madianites , qui ſont les Iſmalites , là ou eſtant paſteur , eut la vocation de la legiſlation diuine en fait foy. Ce me ſera affés que des plus celebres & notables peuples, qui venans a cette perſuaſion Arabique & Iſmaelique, depuis ont tenu l'empire, j'aſſigne les origines juſques a ce iourd'huy incogneües, ou non conſiderées en la Chreſtienté. Certainement le nom dudit Iſmaël impoſé, par l'Ange en faueur de la ſainte Sara, qui fut cauſe de ſa conception, ou generation, monſtré affés la diuine préordination. Car combien qu'il ſoit nommé Diuine Audience, a cauſe de la mere affligée au parauant, & depuis conſolée, par ce que Dieu eſcoute ſon oraiſon, neantmoins eſtant ſerue, tout ſon auantage eſtoit auantage & bien de ſa maiſtreſſe: duquel bien il n'eut rien eſté, ſi elle n'eut eſté ancelle de Sara. Et au 16, 17 & 20 Chapitre de Geneſe eſt diuinement promis, & profetiſé, qu'il ſera grand, & que ſa ſemence ne ſera meſurable ou numérable, par ſon grand nôbre: non a cauſe de la mere, mais parce qu'il eſt ſemance & poſterité d'Abraham. Qui voudra bien & parfaitement entendre pourquoy Dieu a laiſſé & fait croiſtre vne ſi grande perſuaſion, & Em-

Arabes  
d'ou ſe di-  
ſent eſtre  
deſcendus

Que ſigni-  
fie le nom  
d'Iſmael.

pire au monde, fans la volonté duquel autrement ni vn poil d'un animal, ni vne feuille d'un arbre ne peut naistre, croistre, se mouuoir ou choir : il faut necessairement qu'il considere toutes les choses aduenues enuiron Ismael & les Ismaelites & Madianites : car en ce que la sainte Escriture en expose, il faut que ce soit en figure, & par allegorie, de ce que depuis deuoit enicelle gent bastarde auenir.

*De la vraye & premiere origine des Turcs.*



**I**GNORANCE des orientales histoires & langues, & la negligence de plusieurs, & la haine laquelle nous de pere en fils prenons cõtre tous Sarrazins (comme nous disons) & principalement contre les Turcs, a esté cause que de leur origine, combien que beaucoup en aient escrit, fors en vn aucteur seulement, n'ait encores esté au vray touché. Et combien que cet aucteur, qui est Hayton, & qui 42 ans fut Roy d'Armenie, aye bien noté le lieu de là ou premierement fortirent les Turcs, depuis que Muhamed fut esleué : neantmoins par ignorance des histoires & de la Cosmographie, si n'a il pas sçeu dont ils estoient procedés, auant qu'ils partissent de Turquestan, ou de la Medie, Parthie & Chorassam. Mais c'est beaucoup qu'il nous ha noté le lieu lequel jusques au jourd'hui encores s'appelle Turquestan, & le temps qu'ils furent premierement veus fortir de leur dit pais, qui fut enuiron cent ans depuis l'origine de Muhamed, estans par les Persiens assie-

gés

Hayton  
Roy d'Ar-  
menie a e-  
scrit de l'o-  
rigine des  
Sarrazins.

gés qui alors par les Arabes & de la nouvelle religion estoient oppressés, appellés en aide & secours, auquel estant tard arriués, lesdits Turcs d'innombrable multitude de gens & animaux, accompagnés, planterent leurs pavillons en l'Armenie majeur, là ou establirent tellement leur demeure que leur langue fut faite a tous les Armeniens commune comme elle est jusques au jourd'huy. Mais parce qu'estant vaincu l'Empire de Perse, tant par les armes comme par la religion, il ne leur estoit possible contre les vainqueurs resister, ils se rangerent incontinent a recevoir la religion, & se confedererent pour cōuerfer avec les Perses & Arabes, là ou ils eurent peu fait de demeure que le Chalifat de Bagdad, qui est la souueraine puissance d'icelle religion, leur tomba entre les mains, & par cinq cens ans ou enuiron tousjours l'ont tenu, jusques a ce que les Tartares (qui au parauant, ainsi que par la communauté & similitude de la langue se peut voir, estoient jadis tout vn) estans miraculeusement fortis des monts là ou ils estoient referrés, leur osterent laditte dignité de Chalifat ou papat. Et si tresgrand ha esté le Turquesque Empire, que l'an que les François allerent a recourir la terre sainte, ils estoient desja seigneurs de toute l'Asie, jusques a Constantinopoli, ou au moins jusques a Nicea, là ou par les François fut fait journée contr' eus estant alors leur Prince nommé Solyman, lequel estant desconfit, comme on peut voir par les histoires de la conquête de la terre sainte, le nom des Turcs a esté, quant a domaine & seigneurie comme aboly, jusques a ce que des Turcomans ( qui

Du Califat  
ou papat  
des Turcs,

L'origine  
de la mai-  
son Otto-  
mane.

avec leurs pauillons & villes, ou habitations chemi-  
nantes quasi en toutes les planures des mons Taurus,  
Cafsius, Lybanus & Amanus habitent comme anti-  
ques Nomades ou Arabes, (ou comme jadis les He-  
brieus) s'est esleuée de rechef la maison Othomane qui  
a present a son siege sur l'Empire de Constantinople.  
Aujourd'huy ceus qui estants Turcs de l'ancienne race  
habitent selon la coustume ancienne aus champs avec  
leurs animaus, en changeant & portant leur pauillons  
selon l'opportunité des herbes ou deserts, des eaus ou  
secheresse, du froit ou du chaud, d'un lieu en autre, va-  
cabons : se nomment encores du nom ancien de Tur-  
coman s'ils parlent Turc, comme de la mesme condi-  
tion se disent Harab ou Arabes s'ils parlent Arabe, de là  
ou se voit encores le naturel & coustumes de ceus qui  
premierement descendirent de Turquestan país con-  
finant entre la Tartarie & Chorassam de là la Medie.

*Que le nom de Turc est en haine & injurieux entre les  
Turcs mesmes, & pour quelle raison.*



'E S T vne chose naturelle, & tant de  
Dieu & du Ciel, comme de la Na-  
ture & raison humaine donnée a  
tous les hommes, de quelque con-  
tion ou país qu'ils soient, qu'ils se de-  
lectent de leur nom : & combien  
que ledit nom feust vocable ou mot vilain ou mal son-  
nant, neantmoins pour garder l'antiquité du sang,  
lignage & maisons, & encores pour affermer chascun

sa possession, outre que chacun s'en delecte, il faut necessairement qu'ils l'aient pour honorable & qu'ils l'observerent. Les Turcs eus entre tous les peuples qui aujourduy se trouuent au monde, ont tellement leur nom pour odieus, qu'outre que ne Prince, ne priué quant aus actes publiques, n'en vsent : il n'y a celluy qui ne trouue pour iniure d'estre appellé Turc : ce que beaucoup de gens aiant notté deuinent que ce mot de Turc, sonne comme qui diroit vilain. Mais estant en France des maisons honorables des Vilains, & en Italie des Vilains, des Chiens, & des Mastins non seulement en commun nom, mais en propre : cela monstre bien que ce n'est pas suffisant argument que Turc pour signifier Vilain soit vocable odieus. A la verité les Turcs mesmes, sinon par la haine qu'ils ont accoustumé de pere en fils, n'en sçauent rien, parce qu'ils ont du tout perdu leur langue ancienne. Le vocable de Turc donc sonne autant en langue Chaldée & vulgaire, de l'Hebraïque, comme delaissé, abandonné & maudit, auquel mot les Turcs mesmes ne prennent garde quant ils le prennent de l'Arabic (qui est Caldé & Hebrieu corrompu) pour laisser & abandonner, disant *Terc* ou *Turc illedum*, c'est a dire laissé ou abandonné, j'ay fait pour dire, je l'ay laissé, car ils parlent ainsi. La saincte Escriture, & la Cosmographie ensemble nous monstrent clairement par quelle raison ce vocable de Turc soit si odieus. Nous auons par l'histoire sainte, qu'alors que le Royaume d'Israël, c'est a dire des dix Tribus, qui auoient rebellé a celle de Iuda, & au regne de Dauid, & au vray & le-

Que signifie le nom de Turc.

gitime chef de l'eglise, pour se faire vn Roy a part ayant constitué leur puissance en Samarie, & tresgrandement & longuement creu & prosperé. Salmanassar Roy des Assyriens les vainquit, deffist, & emmena innumerable peuple outre la Medie, & le fleuve d'icelle dict Gozan, les laissant depuis l'Assyrie par toutes les cités espandus, jusques de là de Habor & Gozan. Depuis en Ezra est escrit comme tout ce peuple innumerable des Samaritains (car ainsi comme tresjustement ceus qui adoroient en Ierusalem se disoient Ierosolymitains, aussi ceus qui adoroient en Samarie sont Samaritains : combien que ce nom par l'escriture ne se lise, sinon des Payens en leur lieu conduits) s'en partit du país là ou il auoit esté conduit, & s'en alla par plus d'vn an & demy de journées plus loing vers Orient, quant leurs prestres leur eurent esté ostés, pour les donner aus nouueaus Samaritains, a cause que les Lions les mengeoient s'ils n'adoroient le Dieu d'Israël, a celle fin qu'ils feussent separés des autres peuples & races : là ou peu a peu laissés & abandonnés de Dieu, & parce gaignant le titre de Turcs (car la region de Tartarie & de Turquestan s'estendent jusques au país de Tharse & du Cathai) n'ont retenu autre de leur ancienne institution que l'estre Pasteurs & Nomades. Dudit lieu donc, jusque auquel le Roy d'Armenie escrit qu'il y a sis mois de chemin, a bonnes, & liberaes journées, parquoy il faut qu'a Nomades y en ayé trois fois autant, pour le moins, a cause des animaus, & des femmes, petis enfans, & autres bagages. Les Turcs en sont premierement venus a la  
 recognois-

Quels sont  
 les Sama-  
 ritains.

recognoiffance du monde, quant ils ont du tout oublié leur origine, pour la noblesse de laquelle s'estoient esleués tant contre Dieu qu'il les a abandonnés. Cecy est la raison de la Cosmografie, laquelle jointe avec l'escriture sainte, monstre clairement la raison de l'origine des Turcs, lesquels estans abbastardis & depuis retournés a la bastarde loy, & d'Israélites faits Ismaélites & Bastars, sans leur sceu mesmes, pour monstrier la diuine puissance & dispensation plus forte que nulle resifstence humaine, auoir tant de pouuoir, qu'elle a sans le sceu de l'abbastardy Israël mesmes, restitué en sa posterité bastarde, le Bastard & tresimparfait Royaume d'Israël, jusques a tant que le vray & legitime regne dudit Israël soit au lieu du bastard nay, introduit & restitué. Cecy sont les secrets & merueilleus misteres de la diuine ordonnance, reuelés aus 72 auditeurs de Moyse, & comme par profetie en la secrete doctrine du Zohar exposés, pour reueler la gloire de Dieu au monde. Il falloit si le Royaume d'Israël, auquel estoient vnies les tribus de de Iosef, Efrain, & Manassé vouloit faire son deuoir, & qu'il receust les liures de la sainte escriture qui suiuent ceus de Moyse, & leurs interpretations, & qu'à l'imitation de Moyse feist la Quaresme, & qu'ayant dedans la Syrie ou terre sainte, exterminé les idolatres & Cananéens, en tout le monde il s'efforçast & de destruire l'idolatrie, & d'enseigner la religion du vray Dieu, en attendant tousiours le vray & parfait regne d'Israël sous le Messie ou CHRIST: ce que n'ayant fait, comme il deuoit, parce que Dieu ne peut estre fraudé ou priué

del'effct de sa volenté, Dieu estant couroucé contre les abbastardis Prelats des Chrestiens, qui sont legitimes enfans, pour leur punition a voulu que de l'incogneue posterité & abbastardie des Israëlites, fust suscitée & aydée celle des Ismaelites, par laquelle fust en partie accompli & bastardement, ce que tandis qu'ils estoient legitimes deuoient accomplir legitiment & parfaitement. Et par cette cause Muhamed leur chef & legillateur, bastardement né d'un Payen & d'une Iuifue son Esclaue, a esté reçu en Arabie par dix ans pour Messie, par les Samaritains, alors bannis & excommuniés, & dechassés des autres communs Iuifs, jusques a ce qu'estant par eus descouvert estre, de doctrine bastarde, & en partie fausse, il les dechassa & se fist seigneur de leur cité, laquelle par cela a esleu pour sa sepulture, la nommant *Medinat al Nabi*, c'est a dire la cité du Prophete : pour ce que ce fut son premier acquest & fondement de sa puissance. Qui voudroit donc veritablement referer les Turcs en leur origine, il les trouueroit estre procedés des Israelites, quant pour laisser Dieu & ses Iuges & Prestres, ils esleurent le regne, lequel estant venu de Banjamain & Saül, en Dauid & Iuda, les dix Tribus enorgueillies a cause du sang, & plus grandes benedictions de Ioseph, voulurent faire la diuision, de laquelle, a celle fin que parce ils paruinssent a leur plusgriefue punition, Dieu se voulut dire l'aucteur, & ne voulut que Iuda leur feist la guerre pour telle occasion. Et par ce & eus & tout le monde sont venus sous la loy du regne a eus quant ils demanderent le Roy preditte, laquelle ne fut jamais en

Muhamed  
reçu par  
les Samari-  
tains de-  
puis par  
luy dechaf-  
fés.

Origine  
des Turcs.



rharet se posterent a habiter, jusques a ce que dedans lefdits mons miraculeusement sont sortis les Tartares, comme cy apres par les parolles de Hayton reciterons. Il se trouue par histoire fameuse, mais de plusieurs escrite, ou que par Alexandre le grand Grec, ou par autre Prince ou puissance, craignant qu'vne gent qui tousjours auoit en la Surie & en son pais resisté aus Monarchies, ne feist en Orient le mesme, & sortist desdictes montagnes de là: desquelles pour les pastis de leurs bestes estoient passés, auoit lefdits Iuifs renclos dedans lefdits mons, tellement que par nulle force humaine n'en pouuoient plus sortir. Quoy qu'il en soit, & quiconques eust renferré lefdits peuples de là desdittes montagnes, cela est pour certain & resolu, que la grande & terrible multitudes des Tartares, qu'il y a enuiron quatre cents ans apparurent au monde, ainsi qu'il est contenu en leurs histoires mesmes, comme les ha traduites ledit Roy d'Armenie, estoit du tout close & renferrée de montagnes & de mer, tellement qu'il estoit a eus impossible d'en sortir: & parce ayant deliberé la diuine prouidence de les faire alors sortir, quant moins il le pensoient & meritoient, les admonestant par leur Ange, leur feist miraculeusement eslire leur premier Prince Changuis Chan, estant au parauant Mareschal ou Feure. Puis l'ayant esleu, leur commanda ledict ange, que tous d'vn accord, & sous l'obedience dudit Prince, ils se deussent assembler au pié de la montaigne qui touche la mer Septentrionale, & se preparassent faisant neuf oraisons a Dieu, & luy demandant grace de sortir de telle pri-  
son

Questoyét  
demou-  
rants l'  
Tartar

son & cloture de montagnes en liberté de la terre.

Faiçte l'oraïson miraculeusement, la mer se retire de neuf piés, tellement qu'hommes, bestail & charrois passent, & sortent dehors en la planure, depuis ce temps là par lesdicts Tartares occupée depuis lesdicts mons jusques au pres de la Rufsie, Lituanie, & Pologne.

Car le Roy des Moschouites, auant qu'il feust faiçt Chrestien a la Grecque estoit prince d'une Horde desdicts Tartares, & est estendue ladicte gent a la partie meridionale desdicts mons, jusques au Catai, outre la fin de nostre hemisphere en Orient: & le grand Chan prince trop plus grand que le Turc, est au jourdhuy encores de la race de ceus qui de là sortirent, pour chastier l'orgueil de leurs freres les Turcs, & pour aider aus Chrestiens a ce qu'il s'en vit par effet. Car le second Prince depuis Changuis, ayant esté conuertuy a la Chrestienne foy, par la diligence de Hayton Roy d'Armenie, & aucteur de la presente histoire, alors que les Chrestiens perdirent la terre sainte, vint des parties d'Orient jusques en Halab, pour les penser secourir: de ce que puis destourbé alla en Bagdad, là ou estoit le Chalifat & souueraine puissance des Turcs & Mahometains: Et vaincu, & prins le Chalife, le feist mourir de faim & soif l'ayant referré en la chambre de ses innumerables Tresors, comme vn homme indigne de posseder la puissance de laquelle ne se pouuoit ou vouloit ayder. Et ainsi depuis ce temps là le Chalifat de Bandas, ou Bagdad a esté mis au bas: & ne se gouerne au jourdhuy la souueraineté de la Religion Ismaëlique, sauf que par les Muphty qui sont en chas-

Du grand  
Chan & de  
sa puissance.

*Comme les Turcs & Tartares font vne mesme gent,  
& de la raison du nom du Tartare.*

La secrette  
doctrine  
des iuifs.

Origine  
des Turcs  
& Tartares.

**L**ES IUIFS dedans la secrette doctrine de leurs peres ont pour certain receu, & escrit des 72 sages auditeurs de Moyse, que les Tribus d'Israël, aussi bien cōme celle de Iuda, deuoient estre rapellés de l'Orient, n'ayant peché tant griefuement comme Iuda en la vraye eglise: & qu'au retour desdictes Tribus, leur deuoit, comme du tēps de Moyse & Iosué, estre ouuertes les eaus, comme fust la mer Rouge, & le Iourdain jadis. ce qu'ayant esté faict aus Tartares par angelique admonition ( car il est pour tout certain, que combien qu'un peuple soit, par ses pechés, de Dieu laissé, & son ange premierement abbaissé, jamais ledit ange ne laisse le dit peuple, comme il se voit en Daniel de Iuda captif) il faut inferer que ce soient vraymēt les successeurs des dix Tribus, lesquels par longue obliuion de son origine, estans retournés en leur premier naturel, sinon qu'ils sont faits d'autant plus cruels, comme ils deuoient estre plus humains, alors qu'ils ne se pouuoient plus enorgueillir de l'ancienne race & diuine loy, Dieu leur a fourni de la promesse a leurs peres faicte. Auoir esté vne mesme gent les Turcs & Tartares, auant qu'ils passassent les mons, ou par quelque moyen ayant eu pratique ensemble, la langue le tesmoigne. Car la

langue Turque & Tartaresque ont peu moins d'affinité ensemble que la Françoisse, & Espagnole ou Italienne. Mais parce qu'elle n'est pas Chaldée, Surienne ou vulgaire de l'Hebraïque comme elle estoit en la terre sainte, il faut ayant esté les Tribus chassés, peuples sans armes, & non dateurs de langues ou de loix, elles ayent avant leur separation prins la langue du país ou elles s'arrestent, qui sera la Scythique. En somme n'ayant esté promis a peuple du monde que les eaus pour leur liberté & deliurance se deussent miraculeusement ouvrir, sauf qu'aus dix Tribus, & n'estant aduenu, sauf aus Tartares habitateurs du país ou s'arrestent lesdites Tribus, il faut que les Tartares soyent les restes desdites Tribus & Ministres de l'Antechrist, enuoiées pour le chastiment du monde. Le nom des Tartares appellé entr'eus & entre les Turcs Titar ou Totar, & non Tartar, montre qu'ils sont les reliques & restant des Turcs & Israélites, maudits & delaiés, ce que sonne ou signifie en Chaldée la vois Totar. D'iceus est venu non seulement l'Empire du grand Chan, mais celluy du Sofi, & des Hordes uoifines a la Mer Pontique ou majeur, qui sont Ismaelites, & celluy des Moschouites Chrestien, qui a guarde il y a plus de deus cents ans que lesdits Tartares ou Tatares ne courussent en l'Europe, comme par auant souloyent, plussouuent que de vint & cinq ans en vint & cinq ans.

Que les  
Tartares  
font des  
dix tribus  
d'Israel.

*Comme il estoit de necessité, quant Muhammed chef des Ismaelites vint au monde, qu'il se leuast en la terre sainte chef d'Empire du sang d'Abraham.*



INSI fut destiné au liure de Genese, lequel contient la future disposition de tout le monde, que quand la posterité d'Abraham seroit sur la terre sainte establie, jamais son Empire, & commandement ou regne & possession d'icelle terre ne cesseroit, tant que le monde durerait: ce qui s'est verifié continuellement sous le temps de la loy de Moyse imparfaicte, & sis cents ans depuis icelle accomplie, sous la puissance des vrais & reformés Iuifs, ou Abrahamites qui sont les Chrestiens, desquels jamais les Euesques ou Patriarches successeurs de IESVS CHRIST jusques audit temps, pour quelque perfecution n'auoient deffailli. Estant alors le Roy de Perse venu en si grand orgueil & inimitié contre IESVS CHRIST & les siens, qu'il feist edit que par tout ou il estendroit sa puissance, IESVS feust renié, & refusant l'amitié de l'Empereur Romain, s'il ne renonçoit & faisoit renoncer a IESVS CHRIST: cela est pour tout certain, que quant les Empereurs Chrestiens eussent perdu la terre sainte, & regne de la posterité d'Abraham, il falloit qu'ou vn tel ennemy de IESVS CHRIST, ou un autre moins mauuais possedast la diuine jurisdiction. Nous sçauons que quant Heraclius eut de tel blasphemateur Choroës avec la victoire recouré le bois de la S. Crois, & ramené l'Euesque en Ierusalem, il s'adonna tellement a ple-

L'orgueil  
du Roy de  
perse contre  
Iesus  
Christ.

a plaisir & repos que tout le pais d'Orient fust abandonné: en telle sorte qu'estans alors les Persiens & les Arabes ou Ismaëlites en commune guerre, ce fust chose diuinement, & selon la diuine prediçtion ordonnée, qu'en lieu du mal gouuerné Empire des Chrestiens sur la Iudée, plustost succedassent les Ismaëlites avec le droit des Samaritains ou Israëlités, que les Payens du tout ennemis de CHRIST. Les successeurs doncques du Bastard & Ismaelite profete Muhamed, partie vray & partie faus, & semblable a Saül & Caïse, suyuant son institution, & ayant quasi tout en vn temps mis a bas le Roy de Perse, lequel sans les Muhamediques forces Heraclius n'eust vaincu, & gagné la Syrie & terre sainte, establirent en ladicte terre sainte leur bastarde puissance d'Abraham, au lieu de la legitime: qui estoit tellement abbastardie, que sans les Ismaelites, les Payens possedoient Ierusalem. Et en signe de cette bastarde restitution de regne, Homar feist, ayant confermé les Chrestiens en leurs temples de la Mort & Natiuité de IESVS, qu'au lieu, du temple de Salomon, feust edifié le temple, qui vulgairement par tout avec commune ignorance se nomme de Salomon, comme ainsi soit qu'il soit de Homar tiers successeur de Muhamed. Ainsi donc les Chrestiens de la terre sainte, qui n'estoient plus par leurs Princes defendus, & qui par les Peres estoient bannis, furent par les Ismaëlites confermés: tellement que comme escrit Giafer historiographe Arabe, Homar conceda au Patriarche de Ierusalem, que comme ainsi soit qu'un Ismaëlite faisaint son oraison ou Zala

Le Roy de perse uaincu par le moien des Muhamediques par l'empereur Heraclius.

Histoyre d'Homar tiers successeur de Muhamed.

en vne eglise, il la consacre & oste aus Chrestiens, les Mussulmans pourroient faire au temple de la sepulture en Ierusalem, & a celluy de la natiuité en Bethléem leurs peregrinations, entrées & oraisons sant les consacrer, ce qui se garde jusques au jourdhuy : & n'eust pas esté gardé, si le Roy de Perse eust par tout le monde comme il vouloit, fait adorer son Dieu Mitres ou le Soleil. Il estoit donc de necessité, pour monstrier la force de la diuine ordonnance, que defaillant les legitimes & vrais successeurs de la terre sainte, comme auant la vocation d'Abraham auoient fait, la bastarde puissance maintint la iurisdiction diuine, jusques a ce que la legitime retourne en son lieu.

*Combien de chefs se sont portés pour souverains entre les  
Muhamediques ou Mussulmans & Ismaelites.*



Y A N T esté plantée par Muhamed cette puissance en Arabie & partie meridionale de la terre sainte, selon qu'en l'escriture se voit qu'Ismael ou au ventre de sa mere, ou avec icelle, ou a part luy tousjours ha fui, peregriné ou habité en cette partie, tant luy comme ses Madianites, depuis que le fondemēt fut ietté en deus cités, l'une des Iuifs Samaritains, comme dessus ay monstrier, l'autre des Paiens qui est la Meccah, desquelles tous les chapitres de l'Alcoran & Bastarde loy sont nommés ou Mecchiens, ou Mediniens, selon que là ou ça ont esté, ou se croient auoir esté escrits, ladicte puissance de-

En quelles cités fut ietté le fondement de la puissance de Muhamed & comment.

puis s'estendit jusques aux fins de l'Asie & de l'Afrique, & passerent jusques en Europe par l'Espagne. Combien donques qu'en Damas, cité noble de Syrie, aye esté, comme par voye de Concile, corrigé l'Alcoran, & reduit au point qu'il est, avec ses principaus docteurs & interpretations, & que d'icelluy, comme de la loy, depende la premiere auctorité, neantmoins avant que cela feust fait, desja y auoit cinq chefs, comme Patriarches, qui s'attribuoient chascun la souveraine puissance de commander a tous peuples, sous couleur de la souveraine intelligence dudit livre. Le premier siege estoit la cité du Prophete, & la Mecca, avec l'Arabie pour obedience. Le second fut Bagdad en Chaldée, aiant pour obeissance Carmanié, Perse, Parthie, Medie, la Mésopotamie, Assyrie & Chaldée. Et cettuicy a tousiours esté le principal & appellé en l'occident le Chalife de Bagdad, ou de Bandas. Le tiers a esté en Egypte au Cahire, cité nouvellement edifiée des ruines de Babylon ou Menfis, & fondée principalement sous la deuotion de deus femmes tenuës pour saintes & parentes du Pseudoprote, l'une Fatima, de laquelle furent nommes les premiers Pontifes Fatimij, l'autre Nafissa, a la sepulture de laquelle a esté tousiours tant de deuotion, que Sultan Selim pere de Soléyman grand Turc a present regnant: ayant deffait les Sultans du Caire, & gagné la cité, trouua dedans le tronc des aumosnes de son Eglise ou Mesgeda, plus de cinq cens mil Serafs ou Ducats d'or, sans innumerables autres richesses & pierres precieuses. Le quart & plus noble apres estoit au Cahiroan cité edifiée de dits Ismaëlites, pres

Correçtion de l'Alcoran en Damas.

Les noms des villes ou sont les Patriarches de la loy de Muhamed.

De Hali parent de Muhamed & de son auctorité.

des Syrtes ou Seches & Bans de Barbarie, & fut constitué ledict siege par les imitateurs de Haly parent de Muhamed, lequel beaucoup de peuples preferent auidict Muhamed, comme ceus icy & les Perfes, & les Aramaniens ou Ciliciens, tellement que là ou les autres peuples crient, *Ia Muhamed*, en quelque douleur ou peril, ceus icy crient *Ia Haly*. Comme l'Egypte estoit sous ceus du Cahire, ausi estoit le reste de l'Afrique sous le Cahiroan, jusques a ce que ceus de l'Occident en essayent a drecher vn autre en Maroc, grand' & populeuse cité. En Damas tousiours a esté vn chef souuerain, mais plusgrand en auctorité & sçauoir de leur escriture & Theologie, qu'en armes, lequel toutesfois auant la domination des Turcs, & des Souldans d'Egypte, estoit obeï en la Syrie, Armenie & Natolie ou Asie mineur. Quasi toute la resolution de leur credence despent des Theologiens de Damas, combien qu'au Cahire & en Bagdad y eust plusgrande vniuersité & estude.

*Du nom general auquel conuiennent tous les Ismaelites de quelque puissance, pontificat, ou prouince qu'ils soyent.*

**L**A PREMIERE apprehension qu'on a d'vne chose, encores qu'icelle apprehension ou opinion ne soit pas vraie, fait neantmoins le plussouuent qu'el le se mette en vfrage pour vraye, cōme en innumerables fausses appellations des choses se voit, mais principalement en l'appellation

pellation on par nos escriuains vniuerfellement donnée aus professeurs de la Bastarde doctrine d'Ismaël. Car comme ainsi soit que tous Mahometains, & principalement ceus de la Barbarie, & de l'Arabie & Surie, nous les ayons nommés Sarracins, neantmoins il n'y a nul d'entr'eus ne qui s'appelle Sarrazin, ne qui fache que tel mot veut dire. Et n'a pas suffi de leur dōner entre nous vocable incongneu, mais nos escriuains ont incontinent glosé sur vne fausseté vne autre: c'est qu'eus s'appellent Saracins, pout ce qu'ils se dient estre nais de Sarr a femme d'Abraham, & non d'Hagar son ancelle, comme ainsi soit que tant par les escritures qu'ils tiennent vraies & canoniques, comme par leurs articles de foy, & dedans tous leurs docteurs, ils se disent comme ils sont enfans d'Hagar ou Highir ancelle d'Abraham.

Que les Mahumedi-ques ne cognoissent point le nom de Sarrazin.

L'erreur est venu, par ce que peu auant que Muhamed se fouleuast & commença a s'estendre tant vers la Surie, comme vers la Perse, il y auoit dedans la Petrée Arabie & en l'Idumée certains Arabes coureurs, desquels jamais tel país ne fut deliure, qui se nommoient Saracin, non par raison de religion ou sang, mais par ancienne appellation d'icelle gent, desquels Ptolemée fait mention dedans l'Idumée. Amian Marcellin dedans la vie de Iulian Cæsar apostat, au quatorziesme liure les décrit, & diët que d'iceus alors plus de deus cents ans auant l'origine de Muhamed & de son Alcoran, tout estoit plein desdits Sarracins despuis l'Assyrie jusques aus catarractes du Nil, ou en le Royaume de Prestre Ian, lesquels faisoient les mesmes courses & violéces, & pilleries sur les marchants & habitans de tous les país

Qui sont les Sarracins & pourquoy ils sont ainsi appellés.

voyfins, comme au jourduy font les Alarbes ou Arabes. Dont parce que leur principale habitation estoit aus deserts & montagnes, qui font entre l'Arabie & les païs circonuoifins, comme font la Chaldée, Affyrie, Mefopotamie, Surie & Aegypte, quant les Arabes excités avec leur nouvelle religion sortirent, ayāt ou defait ou accōpagné en laditte religion lefdits Sarracins, on pensa aus païs voifins que ce feuffent lefdits Sarracins, par l'ignorance de la langue: desquels & par vne temerité de juger, nos escriuains dōnerent en Surie & de puis jusque en Espagne par tout là ou estoit telle gent cogneue l'interpretation, de laquelle Ismaelite n'oit jamais parler. Et pour confermer telle vaine appellation, les interpretes qui en Espagne, sous le cōmandement de S. Bernard interpreterēt l'Alcoran, par tout là ou ils trouuerent le vocable Mussulman, qui en langue Arabique veut dire Pacifique & fidele enuers Dieu, voulurent interpreter Saracenus ou Sarazin. C'est donc le vocable duquel tous ceus qui croyent en l'Alcorā veulent estre nommés, que Mussulman, soit qu'ils soient Arabes, Syriens, Persiens, Tartares, Turcs ou Mores. Qui veut dont entrer en quelque pacifique & amiable propos aueques eus (combien qu'il n'y a que les Turcs qui ayent en haine leur nom) il faut les nommer Mussulman, comme nous Chrestien ou fidele. Ainsi ils sont tous nommés par l'aucteur de la race Ismaël, Ismaeli ou Ismaélite, par leur Bastard profete Muhamed, Muhamedi ou Muhamedique & Mahometique, disant a nostre mode, & a cause de la religion Mussulman les hōmes, & les femmes Mussulmina ou Mussulminet. Au-

Comme  
tous Turcs  
ou Muhamediques  
veulent  
estre nommés.

cuns difent Muſſim par vois corrompue.

*Quelle langue eſt a tous Muſſulmans commune, & d'ond elle eſt venue.*

**P**ARCE que l'homme eſt dit en Grec animal logique, qui veut dire & raifonnable, & parlant ou parlant avec raifon, depuis que l'homme veut par pratique cognoître un autre, il eſt neceſſité ne le pouuant par la ſeule raifon & conſentemēt interieur cōnoître qu'il s'eſſorce par le parler & lāgue d'en auoir la pratique. Parce eſt de neceſſité ſçauoir, qui eſt la lāgue a tous les Muſſulmans commune: afin qu'en l'apprenāt nous puiffons venir a parlement avecq' eus, non ſeulement par Ambaſſades & Turgemens ou Dragomans, mais cōmunement & par toutes perſonnes, & de tous propos. Il eſt donc a ſçauoir que cōme les Iſmaelites par ligne baſtarde ſont du ſang d'Abraham, auſſi par raifon ſuperieure, & loy de religion (laquelle eſt le premier & dernier motif de tous peuples, & cōbien que ſans raifon par cōmun conſentemēt eſt a toute raifon en tout le mōdc ſuperieure) & par lāgue ſont Baſtards & de la religiō & de la LANGVE dudit Abraham. Comme donc nous voyōs que les Iuiſ & poſterité d'Iſaac par tout le monde en tous les Empires ou regnes là ou ils ſe trouuēt touſjours, ont tellement gardé leur langue Hebraique & enuoyée du Ciel, que jamais en autre n'ont voulu quant a leur vſ ge, que les ſaintes eſcritures feuffent traduites: auſſi les ſectateurs de la Baſtarde loy de l'Alcoran, par tout le monde, n'ont jamais promis qu'icelluy Alco-

La langue  
Arabique  
plus com-  
mune en-  
tre les ma-  
humedi-  
ques que  
la Latine  
Greque &  
Hebraique  
ensemble.

ran feust par aucun des leur leu ou entendu, en autre langue qu'en l'Arabique & Bastarde de l'Hebraique: laquelle langue Arabique, a cause du grand domaine acquis & maintenu sous ledit Alcoran, au jourdhuy est plus grande que jamais ne fut & la Grecque, & la Latine, & l'Hebraique ensemble. Car combien que les Indiens, Catains, Tartares, Chorassmiens, Perses & Turcs ayent la langue tresdiuerse de l'Arabique, & que les Suriens, Arabes & Mores l'ayant quelque peu semblable, si estce que la langue Grammaticque des doctes en toutes disciplines, & dedans l'Alcoran escritte, est commune entre les doctes, juges & Prestres de tous les habitans quasi de l'Asie, de l'Affrique & de plus que la tierce partie de l'Europe. Ainsi au lieu que la langue avec le Decalogue, descendue du Ciel n'est pas estēdue ainsi cōme elle deuoit, en tout le mōde, avec l'Empire de leur Melsie & nostre **CHRIST**, estāt la vraye & legitime, par laquelle l'Empire eternal d'icelui **CHRIST** doit estre amplifiē & estendu, il a fallu (depuis que nous levoyons fait) que la Bastarde, au lieu de la legitime, succedast & dominaast le monde. La mere donc & fondement de ladicte lāgue Arabique est l'Hebraique: laquel le qui vrayement scait, peut avec tresgrande facilitē, en la cognoissance & art de l'Arabique venir, & avec tous Mussulmans conuerfer.

*Que non seulement la langue Arabique & Chaldēe,  
mais la Latine & Greque, procedent de l'Hebraique.*

La Langue  
hebraique  
mere de  
l'Arabi-  
que.

**C**OMME ainsi soit que de la sentence & auctoritē de l'vniuersel monde, & principalement des meilleurs & plusçauants, tous les hommes en toutes les parties

parties du monde, soyent d'une espece: c'est a dire Raisonnables, & ydoines a parler: parquoy de toutes autres bestes different: & parce soit de besoing que tous ayent prins origine d'un premier homme: il faut aussi que jadis comme tous ont un commun principe de raison, & consentement interieur, ils eussent une seule & mesme langue a tout le monde commune: laquelle partant de la maison & usage dudit premier hōme, & petit a petit s'est endāt par tout le monde, a par necessitē tant dure ensemble, cōme la paix diuine & domestique avec raison a duré. Quiconque donc feust ladite langue, il faut qu'elle feust une & seule. Mais cōme ainsi soit que les hommes, combien qu'ils soient nais pour parler ensemble, ainsi comme pour vser de raison, ne puissent parler, & a la verité, ne parlent sauf que par auoir ouy parler autruy: ce qui est trescertain, comme sans auoir exercé leur esprit par science acquise ou exercitēe, & par autruy incitēe, vsent de bien peu de raison, il fut de necessitē qu'au premier homme & aucteur de l'humaine generation, parce qu'il n'auoit nul duquel peust apprendre a parler, miraculeusement feust enseignēe la lāgue par laquelle premierement donna les noms propres, & en la plus parfaite lāgue qu'il est possible, c'est a dire en telle que la nature & verité des choses autāt qu'il est possible s'accorde avec l'etimologie & origine du nom, ce qui est cause qu'en toutes les langues naturellemēt on s'efforce de trouuer quelque etimologie ou vraie raison de la significatiō des choses significēes par les nōs. Estant chose prouuēe entre les Chrestiens, Ismaelites & Iuifs qui par Empire, ou par loy dominant au monde, que

Que la langue hebraique est plus ancienne que toutes les autres langues

Moyse receut le Decalogue escrit diuinement, il faut que la langue là ou il fut escrit fust celle de laquelle jadis les anges ou intelligences separées, auoient enseigné a Adam premier parent. Car Dieu, les Anges, & le Ciel estant tresparfaits ne changent leur institution, mais la renouellent seulement entre les hommes pour la faire tenir, approuuer, & receuoir. Et parce

**IESVS CHRIST** instaurateur de nature parla Hebrieu ancien ou Grāmātique miraculeusement & sans l'auoir apprins, & ce en conuersant & disputant avec les Scribes & Fariséens du vray sens des escritures & vieil Testament: puis avec le peuple vfa de la Surienne langue imparfaicte & tirée de l'Hebrieu, comme l'Italian du Latin. Ayant esté Adam Prince de la loy de Nature, Moyse de la loy escrite, & **IESVS CHRIST** de la Loy de grace, & voyant que Moyse & **IESVS CHRIST** ont parlé & vfe de la lāgue Hebraique, il faut qu'Adam eust receu des Anges la mesme langue. Auant donc que la confusion des langues fust, il faut qu'en tout le monde fust commune la langue Hebraique, & sa vulgaire, dicte la Chaldée, parce qu'entre tous humains les Chaldéens a la tour de Babylone ont premier commandé que les autres, & la langue a tous commune ont nommée sienne. Il ne faut douter que le Deluge mettant fin aus siecles passés, Noeh pere & Prince du monde, lequel fut deliuré du Deluge auant laditte confusion, n'eust donné a tout le monde, & principalement a ses aînés enfans fils de Isafet, les lettres & langue sainte avec les tresparfaites disciplines de la Theologie & Astrologie, en laquelle il estoit

En quel -  
le langue  
parla Iesus  
Christ.

Adam, premier  
de la loy de  
nature  
Moyse de la  
loy escrite  
Iesus christ  
de la loy de  
grace

plus que nul autre excellent. Les anciens & capitaus caracteres Latins, lesquels jadis (comme encor' en partie sont, estoient tous vn avec les Grecs, parce n'ont autre difference des anciens & communs Hebreus, qui au jourdhuy, depuis le temps d'Efras sont aus mains des Samaritains Iuifs, qu'iceus sont renuersés & contre nature allât de gauche a dextre, entre les Latins & Grecs, & entre les Samaritains fuyuant la nature de la dextre a la fenestre s'escruiuent, a la mode des autres Hebreus, & des Arabiques, qui avec les Suriens sont descendus d'iceus. Comme donc la langue Suriene & l'Arabique sont venues tant par lettres, comme par la plus grand' part des mots & dictions de l'Hebraique sacrée, & guardée dedans les saintes escritures, ausi les lettres ou caracteres Latins, qui anciennement estoient Grecs sont venus de la Samaritaine ou Hebraique cõmune, en laquelle Moyse escriuit les cinq liures, parce des Samaritains, seulement receus & approuués qu'en icelle langue Samaritaine, & non en autre, les auoient receus de Moyse. Et que ladicte lettre Samaritaine fust jadis cõmune en tout le domaine des Iuifs au parauant qu'Efras publiast & feist (quant au peuple) semblant d'auoir trouué, & de foy inuenté les sacrés, & qui jusque a ce temps là aus s'euls sages auoient esté vsités, & avec priuilege communs, les Medailles, & Marbres & Monnoyes anciennes le monstrent.

Car en Ierusalem là ou les Samaritains n'ont jamais dominé ni habité, ni habitent aucunement jusques au jourdhuy, on ne trouue monnoies d'autre sorte que de la Samaritaine langue, & mere des Latines & Greques

Des anciens caracteres de la langue Latine.

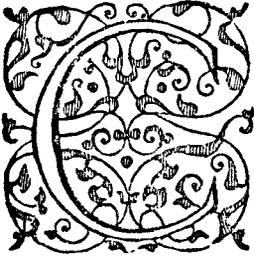
De la lettre Samaritaine.

Cadmus  
inuenteur  
de quelles  
lettres.

lettres : ce que sachant Cadmus Surien ou Fenicien, en venant en Grece, apporta lesdittes lettres, & les tourna comme jadis auoit fait Ianus ou Noeh, pour en estre veu inuenteur, par ce qu'au parauant les Galates ou Gaulois les auoient toutes semblables, ce que i'ay ici voulu mettre en escrit, & en ce discours, cōme extraordinairemēt, a celle fin que voyant comment de la langue Hebraique & vraye est descendue l'Arabique d'icelle Bastarde tāt en figure de lettre, cōme en mots & paroles, laquelle commande a tout l'orient, & midi: aussi se peut voir comme la langue de l'Empire occidental, cōbien que lointaine, tāt par la figure comme par les paroles, est de là cōmune & exterieure dudit peuple deduite: pour monstrier que comme au lieu de la vraie religion & lettres, il a esté necessité d'introduire en la terre sainte & Empire eternel de la posterité d'Abrahā la Bastarde loy & religion, avec lettres abastardies, & des saintes deduittes, ainsi failloit il qu'a la plus celebre & noble puissance, profane ou temporelle du monde, & a la gent succedant au droit d'Isaac & primogeniture de Noeh, fut dōné le plus parfait vsage de la lāgue cōmune & exterieure. Car il faut necessairement que comme de la matiere est extraitte la forme naturelle & actuelle, aussi de l'estat temporel le plus noble de l'Occident, sorte la forme & ordre de tout le monde, par moyen de vraye religion, laquelle en la langue Occidentale & exterieure, & fille de l'Orientale sainte & exterieure soit restituée la puissance de la forme en tout l'Orient destruite. Les figures & caracteres de la Samaritaine sont exposées & escrites dedans les origines de la Gaule,

le escripttes en Latin.

*Quelle loy & par quelle raison, est a tous Ismaelites commune.*



CONFESSANT toutes personnes raisonnables que tresjustement toute veure doit avoir loyer pour le bien bien, pour le mal mal, & semblablement sachant que nous tous par amour propre, congnoissant le bien & naturelle equité, neantmoins nous suivons le mal & le contraire : il n'y a personne qui sceust nier que le naturel de la nature humaine soit abbastardi par sa propre volonté, & mespris de la raison naturelle, & loy de la conscience : parquoy la diuine prouidence tresjustement a nous tous deuroit dōner le loyer de nature abbastardie. Et parce que c'est le propre de la diuine bonté, avec le saint, faire saintement, & avec le peruers faire peruerfement, il ne faut douter qu'estant les loix don de Dieu, les legitimes ne meritent la legitime, & les Bastards non par sang, mais par mauuaistié abbastardis, ne meritent la Bastarde. Combien donc & que les Ismaëlites n'eussent jamais esté, & que les dix Tribus abbastardies n'eussent en leur posterité engendré Samaritains, Tartares & Turcs, ausquels en puniton de leur bastardise, ou peché deust estre donnée loy bastarde, si est ce que tout l'vniuersel monde, pour estre abbastardi, en est plus que digne, ayant par tout abandonné la raison. Mais estant certain que les Chrestiens restitués & fournis du plus parfait ayde a bien faire qu'il est possible, en estant sous meilleure loy, plus gastés &

*Quelles nations ont premiere-ment receu la loy de Muhamed.*

abbaſtardis que toutes gents du monde, ſont plus dignes de telle punition. Et par ceci eſt aduenü ainſi que les Perſes & Chaldéens, fauteurs des Manichéens & Neſtoriens, & les Grecs en la langue & opinion deſquels, cōme les plus ſpeculatifs hōmes de l'Orient, ont eſté fondées toutes les Hereſies du monde ( fauf bien peu qui ont des Latins prins origine ) ayent eſté les premiers aſſeruis ſous l'Empire & baſtarde loy des Iſmaelites, que nulle autre nation. Car la langue Grecque, avec les choſes ſacrées, s'eſtendoit juſques en Surie & Egypte. Parce doncque les Payens laiſſant la loy de nature, les Iuifs laiſſant & reprouant le Meſſie, apres l'auoir crucifié, & par conſequent le vray ſens de la loy eſcritte, & les Chreſtiens tant par diuerſes & mauuaiſes doctrines, comme par tresmauuaiſes meurs laiſſant la loy de grace, eſtoient abbaſtardis, Dieu a voulu que ſur le plus beau domaine que tous euſſent, ſuruint la Baſtarde doctrine de l'Alcoran, qui veut dire la leçon & racueil de diuers chapitres & preceptes: lequel Alcoran ou loy eſt colligé & accumulé de diuers paſſages, hiſtoires & ſententes prinſes de la loy de nature, de celle de Moyſe, & de celle de grace, eſtant premierement par ignorans, ou mauuais Payens, Iuifs ou Chreſtiens, leſdittes ſentences, gaſtées, fauſſées, & deprauées. Dieu a ainſi voulu (il y a deſja neuf cents & cinquante ſept ans) commancer ſon jugement, afin que par l'incommodité qui ſe ſent ſous telle baſtarde doctrine, donnée aus mains des plus cruelles & irraiſonnables gents du monde, tous peuples, & principalement les Chreſtiens, deſquels ſeuls la loy eſt parfaite, feuffent contrains re-

Que contient le liure de Mu-hamed nommé l'Alcoran.

tourner a la perfection d'icelle: par faute de laquelle auoir bien gardée, continuellement portent plus grief pois, qu'elle ne peut estre. Car comme Dieu ne peut dōner plus grande punition (sauf l'abandonner du tout) a vn peuple, que de luy faire eslire Princes folastres & effeminés, sous le gouuernement desquels est continuellement Cherté, Guerre, & Pestilence, ausi ne le peut il mieus punir que de le conduire sous vneloy folle & sans raison, comme il a fait l'Orient & Midy sous l'Alcoran, lequel avec beaucoup d'autres liures est en telle auctorité, cōme a nous le Nouveau & Vieil testament.

*S'il y a eu quelque commodité au monde, & quelle elle est par la doctrine de l'Alcoran ou des Ismaelites.*

**I**L EST pour certain, & que Dieu & Nature ne font jamais rien sans cause, & que Dieu jamais ne permet venir vn mal au monde, que d'iceluy ne soit causé vn bien infiniment, plus grand que ledit mal. Estant tout resolu que la discipline, chastiment & vexation ou tourment donne entendement, a qui le souffre (comme il se voit a chastier enfans, drecher apprentifs, & rabaïsser orgueilleus) il est tres certain que l'afflictiō que Dieu a permis que les Chrestiens avec l'Alcorā souffrisent, leur a esté infiniment plus vtile, que n'eust esté le plus long abus de la loy de IESVS CHRIST, si aucun trouuer eust esté possible, & des honneurs, richesses & sciences, sous le moyen de laditte loy acquises. Mais sans tel benefice, lequel est semblable a celluy du fouet ou verge, accoustumée d'estre bruslée depuis que Dieu

De la destruction  
de la loy  
Payenne  
par la Mu-  
hamedi-  
que.

ou les peres en ont chastié leurs enfans, il y en a d'autres innumerables lesquels deuant estre faits & depart les Iuifs, & depart Chrestiens comme vrais enfans d'Abraham, il a fallu que Dieu depuis qu'ils sont abbastardis, & ont cessé de faire leur deuoir, suscitast en leur lieu & prosperité temporelle la susditte lignée bastarde d'Abraham: laquelle, combien qu'elle n'aye fait euure de perfection, neantmoins elle a en premier lieu aboly & gardé de recroistre au monde la puissance & religiō de la gent & loy Payenne, pour la destruction de laquelle a esté instituée, & de Dieu fauorisée la Chrestienne & Iudaique religion, chascune en son temps. Dont en tout le monde, combien que les Ismaëlites laissent & Chrestiens & Iuifs viure chascun en sa loy & ceremonies, ce qu'ils empescheroient s'ils vouloient, ou pour mieus dire, si Dieu leur permettoit, neâtmoins a tous les Idolatres, & temples des idoles, sur lesquelles ont pouoir, font telle guerre, qu'en nulle maniere ne leur pardonnent. Et cecy estoit le point principal pour lequel Dieu auoit donné la couronne de la puissance spirituelle, & celle de la temporelle ausdits Chrestiens & Iuifs, a celle fin qu'au moins s'ils ne pouuoient procurer qu'en tout le monde IL SE FEIST BIEN, ils contraingnissent tout le monde a SE RETIRER DV MAL, le plus grand de ce monde, qui est LE NON COGNOISTRE DIEV, & en son lieu reuerer & adorer les idoles & euures de mains d'homme. En cecy donc Ismaël, Muhamed, & toute la secte qui croit en l'Alcoran, est vrayement l'aisnesse legitime d'Abraham, combien que quant la mere Hagar soit bastarde & de vrayement

ment bonnes euures vide & denuée. N'ayant donc jamais eu tant la Iudaïque, comme la Chrestienne loy plusgrans ennemis que les Cananéens, Payens & Gentils, & ne pouuant au monde aduenir vn plus grand mal, que si telle puiffance, par l'orgueil mondain & fables Grecques au monde introduitte, retournaft vne autresfois en pouuoir & regne, il faut conclure que le bien, lequel ont en destruisant l'idolatrie, introduit les Mussulmans soit infiniment plus grand, que quelque mal qu'ils aient introduit au monde, par l'erreur en leur fauffeté introduit. D'auantage, ils n'ont pas seulement destruit l'Idolatrie, mais deuant estre du tout perdue la cognoiffance de IESVS CHRIST, là ou les Payens eussent dominé, & là ou les Prelats Chrestiens estoient negligens de maintenir ladite cognoiffance, & en beaucoup de lieux estans diligens a la destruire, il estoit de necessité, que laditte ainesse bastarde d'Abraham, en destruisant l'idolatrie, y pourueust tellement, que pour le moins en tout le monde feust persuadé, & que le mōde a esté créé d'vn Dieu seul, & qu'il a esté vn Deluge vniuersel, & que de la seule maison de Noé est nay ou renay tout le monde, & qu'Abraham est chef de la vraye religion, & qu'a Moysé a esté donnée la loy du Ciel, & que les Profettes, entre lesquels Dauid est Prince, ont esté illuminés de Dieu, & que IESVS CHRIST, ou Mefsie est le Mefsie & Prince promis aus Iuifs, & qu'il est Verbe, Esprit & Mente de Dieu, forme, moule, fontaine & chef de tous les hommes, conceu du Saint Esprit, nay de la vierge Marie, auteur d'infinis miracles, jusques a ressusciter les morts:

Quelles  
font les  
vrayes opi  
nions des  
Muhamedi  
ques.

qu'il est au Ciel ravi en corps & en ame, & parce plus haut que toutes creatures raisonnables, & que son Euangile est la doctrine & perfection de toute vertu, religion & verité, que luy seul avec ses disciples fera le juge du monde, & qu'il y a Enfer & Paradis: & d'innombrables autres sentences, en soy tresuraies: combien que pareus mal entendues: ce qu'a la verité aujourd'huy seroit du tout perdu, principalement en Asie, & en la plus grande partie d'Afrique, si Dieu n'en eust entr'eus gardé & continué la memoire plustost bastarde que nulle. Car comme en vne republique il est beaucoup meilleur d'auoir vn chef, combien qu'il fust mauuais, imparfait ou tyrāt, que de n'en auoir nul & auoir chacun voisin ou pluspuissant pour tyrant: aussi est il beaucoup plus vtile au monde d'auoir retenu l'imparfaite cognoissance de l'Eternelle verité & religion, que de n'en auoir retenu aucune cognoissance. Parce que, qui sçait que les choses sont, combien qu'il ne sache quelles elles sont, est beaucoup plus disposé d'enquerir la verité d'icelles, que celluy qui ne sçait si elles sont.

*En quelle condition estoit quasi tout le monde, & principalement, l'Asie & l'Afrique, quant les Ismaelites s'esleuerent, & comme d'iceus alors estoit necessité.*



NON SEULEMENT comme dessus ay demonstré, estoit de besoin que la posterité charnelle d'Abraham s'esleuast, que telle se souleuast, pour maintenir le possesioire de la terre sainte, destinée a l'eternel Empire d'icelle posterité, mais par ce qu'en l'vniuers de l'Asie &

Afrique, ou partyrannies des Payens, Ariens, Nestoriens, Manichéens & autres telles gens, ou par l'ambition & orgueil des Prelats Chrestiens, toute la Concorde, Charité & vraye puissance des Crestiens estoit; principalement en l'orient perdue, cōme il se voit par les histoires, dont il falloit qu'iceus estans desfaits, les Payens retournassent a dominer au monde. Nous sçavons comment la gent Ariene entre les Gots, Visigots, Ostrogots, Vandales & Lombards, aiant saccagé toute l'Europe, planta ses forces en Lombardie, Espagne & Afrique, & destruit quasi par deus cens ans auant Mu- hamed toute l'Afrique, & la Chrestienté. Plus, comme les Nestoriens & Manichéens auoient quasi tout destruit en l'Asie. Depuis comme les Perfes du tout ennemis des Chrestiens, saccagerent toute l'Asie & l'Afrique, en faisant par tout edit, que qui voudroit sau- uer la vie, renorçast a I E S V S C H R I S T, comme il est dit dessus. Lors toute l'Arabie, Indie, Chaldée, Perse, Medie, & Parthie estoit quasi toute retournée a la gentilité & paganisme, ou idololatrie, tellement, que cessant & les martyrs de vouloir mourir pour I E S V S C H R I S T, & les Prelats de prescher, & les Princes de defendre & augmenter la religion de I E S V S C H R I S T, & par consequent icelle avec le Vieil & Nouveau testament, allant en oubly (comme en nostre siecle plein de lettres voyons encores entre la plus grand' part & des Prestres & Moynes, & du peuple ne sçauoir dire autre, sauf qu'il est Chrestien) il falloit qu'une puissance, religion & doctrine bastarde luy secourust, ce qui jusque ici a esté par les Ismaelites fait: lesquels n'eust

Des Ariens.

Des Nestoriens & Manichéens.

Perfes ennemis des Chrestiens.

esté la puissance de l'aïnesse du monde, qui leur résista en la Gaule, & en l'Italie, aussi bien eussent toute l'Europe occupée & tenue, comme par sept cens ans ont tenu & subiugué l'Espagne, a cause, qu'ils offensent beaucoup moins que ne faisoient les Ariens & Gots de l'Afrique & de l'Espagne occupateurs. Combien donc que la fausseté de la bastarde doctrine des Ismaelites est nay au monde tresgrande ruine & degast, tant aus coustumes & lettres, comme a la religion, neantmoins le bien qu'ils ont fait tant en abbaïsser l'orgueil des Chrestiens, Juifs, & Payens, comme en destruire l'idololatrie, & maintenir l'odeur & souvenance des histoires & doctrines sacrées, est infiniment plus grand que n'est le mal advenu de par leur loy. Et en outre, Dieu sans que nul y pene, a fait que des sept diziesmes du monde, les habitateurs soyent desja a demy conuertis, & quasi Chrestiens: & parce tresjalous de ce qu'ils pensent appartenir au diuin honneur, tellement qu'entre iceus s'en trouue qui meurent pour soustenir telle verité de CHRIST, comme ils peuvent par leur Alcoran cognoistre, en attendant que mieus soient informés: ce qui est le souuerain bien qu'on puisse pour l'amour de Dieu en quelque sorte qu'il soit cogneu monstrer. Car voiant comment ils meurent pour l'imparfaite & ombreuse cognoissance de la verité, comment pensons nous qu'ils doiuent faire, quant autant que nous auront parfaite cognoissance? Ainsi voiant Dieu que par tant entendre ou penser entendre, comme alors innumerables heretiques faisoient, toute la paix & concorde du monde (qui est la

Turcs mou  
rants pour  
Iesus Christ

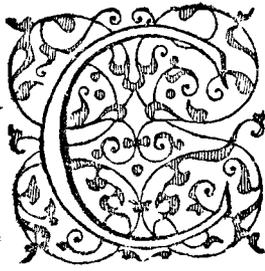
La fin des  
religions.

fin

fin pour laquelle Dieu a enuoïé toutes les religions & reformati-  
 ons du monde) a esté perdue bannie, & dissipée sous couleur de bien & de verité, il a voulu restituer en lieu de ses abbastardis enfans vne bastarde race de serfs, lesquels par ne sçauoir point au vray la volonté du celeste pere, & par non la sçauoir ne la faire point, ou la faire mal, sont dignes ou de moindre punition, ou de plusgrand loyer que les vrais & legitimes, qui bien la sçauent & n'en veulent rien faire. Et par ainsi il se peut & doit juger qu'estant le plusmeschant des Mahometains, ou Ismaelites, moins pecheur enuers Dieu, a cause de son ignorance, que n'est le moindre des Chrestiens qui offense d'auantage, a cause de son sçauoir & grace, Dieu a mieus ordonné de les laisser venir a imparfait sçauoir, & pource qu'ils en sçauent, mourir on despèdre les biens, la vie & l'honneur, que de laisser viure les trop sçauants, & qui par trop sçauoir en œures l'ont regnié, & non seulement ne veulent despendre biens ne vie, ni honneur, mais voudront perdre toute verité pour gagner les biens temporels, & du corps & de l'ame, c'est adire de la temporelle & non de l'eternelle gloire: pour lesquelles choses nous voyons au jourd'huy la plus grande partie des Chrestiens renoncer a toute verité.

Mahometains  
 moins pecheurs enuers Dieu que les Chrestiens.

*Des admirables & subites mutations faittes au monde, principalement depuis que fut leuée la bastarde doctrine des Ismaelites, & pour quelle cause sont aduenues.*



OMME il soit tout prouué entre peuples, qui des histoires Grecques & Latines ont cognoissance, que le peuple fuget a l'Empire Romain, a esté le plus grand possesseur de toutes les choses aus hommes desi-

rables, qui oncques feust au monde, & principalement des lettres & sçauoir, des armes & pouuoir ou force, & des richesses ou delices & plaisir temporel, qui sont les biens de l'ame, du corps & de fortune, & soit aussi prouué comme le mesme empire Romain, par voye de la religion de IESVS CHRIST, s'estoit non seulement fortifié, mais aggrandi en Orient, en Mydi & en Septentrion, tellement que tant en ciuile puissance comme en religieuse, tout nostre hemisphere depuis Constantia jusques a Focas Empereur, estoit en vn commun consentement & concorde, muni de Pouuoir, de Sçauoir, & d'Auoir, c'est la chose la plus admirable du monde, comment cette mutation aduint si subit, qu'en moins de cent ans, gent au parauant destituée de dites Pouoir, Sçauoir & Auoir, & du nom quasi incogneüe, a tellement estaint tout le Pouuoir, Auoir, & Sçauoir Chrestien en toute l'Afrique & l'Asie, que depuis le temps que telle secte commença, se peut dire qu'avec la liberté Chrestienne ausdits pais se perdit toute la felicité du mōde. Je di le Chrestien & Romain Pouuoir pour vn. Et que ce fust chose miraculeuse, & de Dieu destinée, pour venger la prouidence de l'ingratitude humaine, il se voit clairement en cecy. Car estant le Sçauoir & lettres, le plussouuerain bien & plus appeti-

Pour que le cause fest leuée la loy Muhamedique.

ble du monde, & par lequel les autres sont faits immortels en memoire humaine, non seulement en l'Afrique & en l'Asie, là ou tout en vn moment furent desfaits les Romains, mais dedans la Grece mesme, & dedans Rome, Italie, France, Espagne, là ou n'estoit encores paruenue telle pestilence, les lettres moururent quasi tout en vn coup: tellement que là ou au parauant il y auoit quasi en vn mesme temps entre les Grecs vn S. Basile, Gregoire Nazanzene, Eusebe, Epifanie, Chrysofome, & autres de souueraine eloquence: Entre les Latins S. S. Hierome, Ambroise, Augustin, Lactance, Arnobe treseloquent, & au dernier saint Gregoire seul d'inferieure eloquence, tout le monde incontinent entra en vn silence & ignorance si grande, que par cela il faut necessairement juger, que Dieu nous ostant telle lumiere là ou n'estoit pas encores venüe, & là ou encores graces a Dieu n'est point arriüee ou demeurée telle gent, nous laissa en son ire & indignation. Car si a la verité y eust eu, soit entre Grecs, soit entre Latins, lumiere de lettres & sçauoir, on eust facilement obuié a telle ignorance, allant des pais là ou telle gent ne dominoit pas encores, a secourir là ou elle dominoit. Mais quoy? on ne peut dire autre fauf, qu'ainsi a pleu a Dieu, pour nous punir le plus aigrement du monde, & pour faire mourir le corps de l'vnion du monde. Mais qui est chose plus admirable en cecy est, que jamais n'auons reçue laditte lumiere perdue, premier que les Ismaëlites, desja par grans empires & regnes mis en repos, eussent ausi de leur costé tellement acquesté les lettres, que depuis S. Bernard, enuiron l'an 1000, du

Quant est comencée la lumiere de lettres entre les Chrestiens & quant elle a esté estainte.

Quand ont  
commencé  
les lettres  
entre les  
Muhamedi-  
ques & cō-  
bien elles  
ont duré.

Qu'il faut  
que la loy  
Muhamé-  
dique soyt  
abolie.

salut du monde, jusques a 300 ans, comme nous auons eu les tressouuerains questionnaires: accommodateurs des choses de nostre religion a la naturelle raison: ainsi au mesme temps ont commancé lefdits Ismaelites a auoir escriuains trefexcellens en toutes les disciplines vrayes & demonstratiues, & quasi autant de temps ont duré comme les nostres: pour nous monstrier clairement, que telle predestination des Ismaélites, par ce qu'elle est beniste en Abrahā, ne deuoit souffrir sans estre premierement ouye, & en ses auctorités & raisons par meilleure auctorité & raison confutée, d'estre abolie. Car si elle eust esté abolie, & a son commencement desfaite, on n'eust point veu l'omnipotence de Dieu, qui ainsi prepare le meschant pour son mal jour, comme le bon pour son bon: & fait cela non point en forçant ou contraignant quelconque particulier d'estre meschant, mais en guidant le corps & grande compagnie des bons ou meschans en telle fin comme il a predestiné. Et en somme parce qu'Ismaël depuis beaucoup de benedictions fut chassé par auctorité de Sarra, contre le vouloir d'Abraham, & aussi par permission non induction guyde ou conduite par raison naturelle, qui dit, que le bastard ne doit pas estre heritier comme le legitime: aussi faut il finalement que le corps de la republique Ismaelique soit chassé par auctorité de l'Eglise, & par raison naturelle confuté: ce qui ne se pouuoit faire, s'ils n'eussent eu leurs auctorités & raisons desja examinées & escrites par auteurs en souueraine puissance portés & cōstitués. Mais au-jourd'huy nous voions clairemēt par vne soudaine mutation, qu'

e stât les lettres Grecques, Latines & Hebraïques, avec toutes les doctrines diuines & humaines, plustost, & a ce qu'il semble a beaucoup, plus clairement, en moins de cinquante ans entendues & exposées que jamais en mille ans ne furent, là ou les Ismaëlites, au jourdhuy n'ont plus de lettres ne disciplines, il faut qu'à la verité soit en nous retourné l'aduantage, pour confuter avec autorité & raison toute ladicte puissance, & doctrine. Et plus grande mutation & merueille voyons depuis lesdits 50 ans, quant nous considerons quasi par seule puissance de Mariniers, & de Marchans le monde neuf qui est plus grand que le nostre, est non seulement descouuert & vaincu, mais a la religion Chrestienne conuertie, sous la puissance de l'Espagne, estant principiee toutesfois la nauigation Portugalloise par vn Gentilhomme Venitien *da Cada mosto*, cōme l'Espagnolle par Colomb citoyen Gennois. Je laisse a part l'art de l'Artillerie & de l'Imprimerie, trouué entre les Chrestiens Latins, l'vne pour consommer la sapience au monde, l'autre pour accomplir la puissance, ce qui est de la seule prouidence restitué aus Chrestiens, affin qu'ils voyent que c'est Dieu seul qui occist & viuifie.

*Quelle chose a la verité est l'heritage auquel ne peut succeder par raison le Bastard, comme le legitime, ou Ismaelite, comme l'Isaakien ou Chrestien.*



STANT ainsi que nous voyons par experience, comment les Ismaelites ont meilleure, plus grande, & plus pacifique portion au possessoire & domaine du monde, & non seule-

Des Terres neuues & qu'elles sont reduites a la chrestienté & par qui.

Don de dieu l'imprimerie & artillerie.

ment de la Syrie & terre sainte, que n'eurent oncques les Iuifs : & dauantage voyant dedans l'escriture sainte que depuis qu'Ismael estant chassé & jecté hors de la paternelle maison, est predestiné de deuoir estre fait chef de grand peuple & gent puissante: non sans cause nous deuous douter qui est l'heritage paternel d'Abraham, duquel ledit Ismaël est debouté. Car si nous prenons seulement la terre sainte pour ledit heritage, comme on veut communement entendre, nous trouuerons estre fausse telle intelligence, depuis neuf cens ans en ça, que lesdits Ismaelites la possèdent. Si nous entendons le droit d'Abraham, lequel Abraham incontinent qu'il fut esleu de Dieu, & desclaré esleu, pour estre pere du sauueur du monde I E S V S, fut fait iuste heritier, & ayant droit a tout l'heritage & domaine du monde, tant temporel comme spirituel, & ce en vertu de son H O I R I E S V S, auquel seul en soy & en ses membres & esleus, appartient toute puissance tant au Ciel comme en la terre. Si nous entendons, dis-je de toute la jurisdiction dudit Abraham, Ismael n'eust sceu en son droit ou heritage habiter en lieu qui n'eust appartené a Abraham & a Isaac, premier qu'a luy, & principalement en Bersabée, qui est de la terre sainte: beaucoup moins en l'Arabie heureuse, là ou ils ont habité, principalement estant beaucoup de pais en elle meilleur que la terre sainte. Si nous disons estre l'heritage, la cognoissance du Messie, & semance promise a Abraham, vrayement (ainsi comme en la premiere partie de l'histoire des Turcs demonstreray) & a la fin du second de la concorde du monde ay escrit, combien

Que les  
Turcs  
croient  
plus de Ie-  
sus Christ  
que les  
Iuifs.

qu'avec vn tresgrand nombre de fauffetés, si cognoissent ils, & possèdent en leur foy & loy bastarde beaucoup plus de verités de IESVS CHRIST que ne font les Iuifs. Car pour le moins, par tout ou ils dominant, on croit que IESVS receu des Chrestiens, est le vray Messie & CHRIST, promis a Abraham, & aus profettes ensuyuans, ce que nient les Iuifs : parquoy en ce ne peut estre l'heritage dont est question, estant leur part (combien qu'imparfaiete) beaucoup meilleure que desdits Iuifs. Il est donc de necessité que l'heritage auquel ne peut succeder raisonablement l'enfant de la chambriere, comme celluy de la maistresse, soit autre chose que ce que dessus est dit. Estant chose raisonnable qu'entre toutes parties litigantes, ou sur vn mesme fait, ou sur vn mesme droit, la raison y mette fin & decision: il faut necessairement que nous remettons l'intelligence de tel lieu a ladicte raison. n'estant donc tel heritage, ne le temporel, ne le spirituel des Iuifs, car les Ismaélites ont eu & en l'vn & en l'autre plus grande perfection que les Iuifs : il faut que l'heritage duquel est priué & desherité Ismael, aupres de son frere Isaac, soit autre, & neantmoins soit tresdigne de Dieu & de Moysé son secretaire & profete. Le but & bien final pour lequel heriter l'homme est finalement mis en ce monde, est a celle fin qu'a la plus noble partie de foy, qui est l'esprit ou intellect, gaigne & donne la plus grande perfection. La plus grande perfection de l'ame, esprit ou entendement, autrement dit intellect ou mente, est que non seulement il croye ou sache, mais par raison cognoisse toutes choses. Car alors que

Pourquoy  
l'homme  
est mis en  
ce monde.

l'homme ſçait non ſeulement par la cauſe des choſes ce qui eſt le commun but de l'homme, mais dauantage ſçait & par la cauſe, & beaucoup plus pour l'amour de ladicte cauſe de toutes choſes, vrayement alors il tient le vray but & heritage pour lequel donner a l'homme en ce monde, Dieu crea ledit monde, pour l'amour de l'homme. C'eſt donc la vraye poſſeſſion & heritage du vray homme, qui cognoiſt & vrayement meſpriſe ſoy meſme pour cognoiſtre, priſer, & aymer eternellement ſon Dieu, & cauſe du monde, & qui ſçait ſous telle cōſideration rendre la raiſon & cauſe, autant qu'il eſt poſſible, ou deſtruifant toute fauſſeté, ou prouuant & demonſtrant toute verité, principalemēt des choſes hautes & diuines. Il faut donc que tel heritage de vrayement rendre la raiſon des choſes diuines, ſoit ceſtui là duquel eſt fait poſſeſſeur l'enfant legitime d'Abraham, & duquel eſt dechaffé le baſtard d'icelluy. A telle fin donques la diuine prouidence a laiſſé croiſtre les Iſmaelites juſques au comble de ſçauoir & puissance a telle gent predeſtinée, affin qu'ayant & par auctorité & force, & par raiſon humaine muny leur baſtard heritage, comme il ſe uoit en Algazel, Auincenne, & autres qui ont eſſayé a rendre raiſon naturelle de la loy Alcoranique, voyant la raiſon naturelle de la religion Chreſtienne Iſaakienne ou legitime, cognoiſſent & auec eus tout le mōde, que treſjuſtement comme baſtards ſont deboutés & treſjuſtement deſherités ayant allegué tout leur droit.

Algazel  
& Auincenne  
ne fau-  
teurs de la  
loy Muha-  
medique.

F I N.

